



## Association Toulouse-MEJD

Association TOULOUSE-MEJD, BP 5098, 31504 TOULOUSE Côte Pavée Cedex 5 :  
<http://toulousemejd.free.fr>

### LA FAMILLE CARRANCE A AURIAC S/ VENDINELLE

Si le mot « antisémitisme » est apparu seulement dans les années 1880, la haine des Juifs a été bien présente dans tout l'Occident depuis l'époque romaine et l'expulsion des Hébreux d'Israël en 135 de l'ère chrétienne qui devait continuer de les éparpiller peu à peu dans tous les pays d'Europe.



Jacqueline Carrance

Cette haine et cette intolérance se traduiront au fil du temps par des persécutions de toutes natures, des expulsions : royaume de France en 1394, Espagne 1492, Provence 1501 etc., des interdictions de posséder la terre et d'exercer certains métiers, obligations du port d'un signe distinctif et de résider dans des quartiers fermés. Les Juifs étaient soumis à toutes sortes de restrictions et leurs vies dépendaient des tolérances ou intolérances des seigneurs, cadencées par des accusations diverses qui menaient les victimes à la torture et aux exécutions.

La Révolution française met un terme à l'exclusion des Juifs en leur accordant la citoyenneté en 1791, mais les sentiments populaires de détestation ne disparaissent pas pour autant, bien qu'en France les juifs s'intègrent bien dans la nation, malgré l'affaire Dreyfus.

En 1933, en Allemagne, Hitler devient Chancelier du IIIème Reich et le nazisme instaure un régime de terreur envers les Juifs dans l'intention de les chasser du pays dans un premier temps. Quand la guerre



Stephanie Carrance Lob

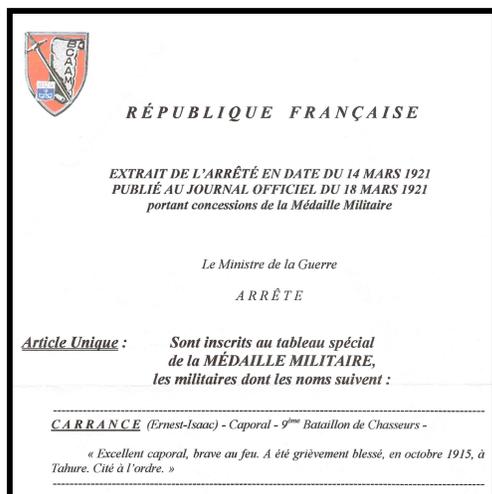


Ernest Carrance

éclate en 1939 et que les Nazis occupent la France, les persécutions contre les Juifs deviennent officielles avec le premier statut des Juifs du 3 octobre 1940, initiative du gouvernement de Vichy.

Après l'armistice de juin 1940, la France est divisée, au Nord en « zone occupée » par l'Allemagne et en « zone libre » au Sud. Des Juifs de zone occupée fuient vers la zone libre, où se sont réfugiés des Juifs d'Autriche, de Belgique ou d'Allemagne, chassés de leurs pays respectifs par les persécutions et l'invasion allemande.

Le 20 janvier 1942, la conférence de Wannsee fixe les modalités de la « Solution Finale ». Les Juifs devront être déportés dans des camps d'extermination installés en Pologne. 81 convois de déportés de France partiront vers leur destination finale entre mars 1942 à août 1944.



En novembre 1942, les Allemands occupent la zone dite libre. Les Juifs tentent d'échapper aux arrestations, aux spoliations, aux dénonciations ou aux rafles, dont les plus importantes dans le Sud de la France auront lieu les 26 août 1942, 8 octobre 1942, 23/27 février 1943, 25 mars/4 avril 1944.

Dans ce contexte, la famille Carrance, installée à Bordeaux depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, se réfugie dans un premier temps à Nice, et fuit lorsque les Allemands occupent

cette ville (1943) pour venir à Auriac sur Vendinelle où ils espèrent être plus en sécurité. Les parents, Ernest et Stéphanie avec leur fille Jacqueline, 15 ans et la grand-mère Lucie Lob, s'installe dans une maison du village pendant que leurs deux fils sont pensionnaires au lycée de Revel. Mais leur répit ne dure que quelques mois. Les trois adultes et la jeune Jacqueline, dénoncés, sont arrêtés à leur domicile et déportés par le convoi 74 du 20 mai 1944 à Auschwitz où ils périront. Les deux garçons, prévenus à temps, ont pu s'échapper du lycée de Revel et se retrouvent orphelins à la Libération.

Ernest Isaac Carrance, combattant durant la guerre de 14 / 18, blessé au combat et cité pour sa vaillance à défendre la France, était titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Cela ne l'a pas empêché de mourir victime de l'antisémitisme criminel. Ce lourd tribut prend place parmi les 76000 juifs déportés de France, dont 11400 enfants.



Auriac s/ Vendinelle, le 8 mai 2011

Avec le soutien de M. Jean-Pierre Plancade, Sénateur de la Haute Garonne  
et du Ministère de la culture